



...l'immanence devient transcendance,
et leur terrain d'entente un champ de bataille.

La triple médiation 2/2

3 sphères, 3 mouvements, 3 dangers

Aller à la première partie

L'intercompénétration longitudinale, transversale et verticale des composants – 3 éléments, 3 lignes, 3 strates – de notre existentiel... forme notre for interne et la multitude de fonctions externes établissant les 3 grands ensembles qui structurent la totalité de nos vies. Ou – si l'on préfère une métaphore organique – forme le grand nombre d'organes composites constituant des individus d'où émergent les personnes qui constitueront des familles et des communautés qui mettront en place la société civile, puis politique, religieuse et culturelle... c'est-à-dire le civilisationnel. C'est la mise en place et le fonctionnement ternaire de cet ensemble tridimensionnel que nous continuons ici... et, au-delà, de la vision ternaire universelle.

Dans une première partie, nous avons considéré la structure de cet existentiel; nous allons compléter cette approche par quelques réflexions sur les trois sphères d'application, leurs trois mouvements... et aussi sur les trois dangers encourus par cet ensemble qui se veut cohérent.

Sphères d'application

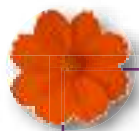
Au-delà de l'activité d'enseignement prise en exemple dans la première partie, les domaines fort divers que nous égrenons en préambule sont concernés par la disposition tripartite et le fonctionnement ternaire préconisés par le paradigme ternaire* (cette manière générale de connaître, d'explicitier et d'appliquer); ce qui – en plus de notre for interne –, conduit à distinguer trois zones existentielles :

- La première, **la sphère intime et privée**, est celle des personnes, formant les familles et les communautés... constituant les peuples.
- La suivante – intermédiaire –, **la sphère de la société civile** (distincte de la société politique), est destinée à la transmission des savoirs et des compétences nécessaires à la persévérance, la dynamique et à la fécondité de l'ensemble des activités (ou fonctions) dites sociales des peuples dans leurs patries.

- La troisième est **la sphère publique** dans ses trois dimensions: *proche, prochaine, lointaine*. Ces zones sont concernées par le politique et le religieux – disposés parallèlement, de pair et de front – réunis par le culturel conçu comme s'alimentant à ces deux sources... Les patries deviennent alors des nations et des ensembles de nations.

Ces trois domaines (politique, culturel et religieux), nous le verrons, sont disposés non pas hiérarchiquement mais reliés horizontalement, par préséance ou antécédence. En revanche, le plan ainsi formé prend consistance dans l'épaisseur de ses trois strates – temporelle, intellectuelle et spirituelle – disposées – elles – verticalement, donc hiérarchiquement. Nous étudierons les relations spécifiques de ces trois échelons au cours de leurs mises en pratique.

Ne pouvant tout aborder ici de ce vaste ensemble, même dans ses grandes lignes,



contentons-nous de considérer chaque sphère comme issue – *sans l'abolir* – de celle qui la précède, et de savoir qu'aucune n'échappe à la loi de *la triple médiation* tant *longitudinale* et *transversale* que *verticale*. Sachant que cet agencement s'appliquera à toutes les fonctions et aux ensembles qu'elles forment, ces distinctions impliquent une étude plus précise du phénomène relationnel lui-même...

Un triple mouvement

Nous venons de le dire, et nous l'illustrerons abondamment par la suite... *la triple médiation* correspond à la combinaison de la dynamique relationnelle animant des composants de chaque ligne (A,C,B), de chaque colonne (a,c,b), à chaque étage (I,II,III)... et de ceux-ci entre eux (cf.: le tableau de la 1ère partie). Cet entrecroisement tripartite et tridirectionnel instaure et maintient la vie... il rend pérenne, dynamique et fécond notre existentiel.

Ce triple mouvement *intégrateur* établit un va-et-vient entre les composants de notre *essentiel* comme de notre *existentiel*. Cette respiration, ces battements de cœur, ces vibrations, comme l'on voudra... sont autant de métaphores illustrant ces *allers-retours* vivifiants, dynamiques et féconds. Ces pulsations, quelles que soient leur *fréquence*, leur *intensité* et leur *durée*, manifestent la vie, son apparition, sa permanence, son évolution, ses modifications; mais aussi, par leurs dérèglements, ces oscillations peuvent conduire aux maladies et, par leur arrêt, à la mort comme nous le redirons plus loin.

Remarquons que, si nous considérons la nature de l'élément médiateur – moyen ou tiers-terme, tiers médian, métaxe*... selon la fonction ou le domaine envisagé –, il n'est pas toujours aisé d'établir qui de l'œuf ou de la

poule commence le mouvement. Remarque ni superfétatoire ni dilatoire, car, dans la marche normale des choses, le point *départ* et celui du *retour* sont alternatifs mais non interchangeables... Même après une infinité de cycles, l'inspiration précède toujours l'expiration...

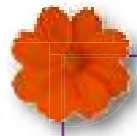
Ce triple mouvement – qui suppose, non *indifférenciation* mais les *distinctions* que nous venons d'établir – est *union* et non *uniformisation*, *unité* et non *monolithisme*, *fécondité* et non *parthénogénèse* ou *scissiparité*, *équité* et non *égalité*... Ainsi, s'établissent les conditions d'un triple *primum vivere – minimum vital* physiologique, mental et spirituel –, base du développement d'un homme *tridimensionnel*, de fonctionnement *ternaire*.

Une triple profondeur

Une triple médiation ternaire – et non *binnaire*, *duale* ou, à plus forte raison *duelle* – engendre donc les phénomènes, fonctions ou activités et leurs groupements, et leur assure permanence, dynamisme et fécondité. Dans ces conditions, *la longueur, la largeur et la hauteur* de ces *fonctions* se présentent, non comme les arêtes d'un parallélépipède rigide et froid, mais comme les limites extensives, poreuses, souples et fécondes d'une réalité vivante, palpitante... en expansion et en extension.

Nous le répéterons et l'illustrerons sans nous lasser: les deux pôles – *tenant* et *aboutissant* – réunis et animés par *la composante médiatrice* (ou *métaxe**) sont les trois éléments auxquels peut être ramenée toute fonction.

Une disposition analogue unifie et anime l'ensemble des fonctions existentielles – *intimes*, *privées* et *publiques* – des personnes, des familles, des communautés, des ensembles politiques et sociaux, et en général de l'ensemble des fonctions existentielles dont cette



médiation est le cœur, le poumon ou le cœur... (comme l'on voudra) des 3 strates qui leur confèrent une réelle consistance. (cf.: autre schéma des 3 médiations => ICI)

Ce faisant, il faut le dire dès le départ, nous limiterons notre champ d'investigation sur la *profondeur* de l'échelle existentielle qui part du *minéral* et va jusqu'au *divin*, en passant par le *végétal* et l'*animal* avant d'arriver à notre sujet. Par choix, en effet, nous nous en tiendrons à la *condition humaine* contenue par la double *profondeur* qui l'entoure – celle, *ad infra*, qui la précède, et celle, *ad supra*, qui la prolonge...

Nous nous limiterons donc au *spécifiquement humain*. En revanche, nous aurons soin de toujours respecter l'épaisseur verticale des trois strates – *temporelle*, *psychique* (ou *intellectuelle*), et *spirituelle* – de la multitude des fonctions constitutives des trois grands ensembles et de l'ensemble complet qui forment notre existentiel au grand complet. => ICI

L'espace synaptique

Le *bon sens éclairé* reconnaît que, pour avoir lieu, toute relation nécessite une distanciation : un espace, un interstice – que nous qualifions ailleurs de *synaptique** –, un lieu convenable, ni trop vaste ni trop étroit – une brèche s'il le faut – qui permette communication, articulation, mouvement, souplesse... L'humain, ne l'oublions jamais ni nulle part, n'est pas du régime de l'*immédiateté* mais de celui de la *médiation*. (cf.: => ICI page 3)

Ce lieu à trois étages, instauré par et pour le fonctionnement de l'ensemble des fonctions, héberge les *mediateurs* et leurs *agents transmetteurs* qui animent le mouvement vivifiant, et favorise la constitution, la permanence, l'homogénéité, la dynamique et la fécondité des fonctions et des ensembles qu'ils

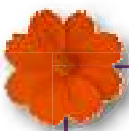
constituent. Nous nous expliquerons en temps voulu sur les caractéristiques de ce triple *moyen-terme*, et sur le choix du qualificatif "synaptique" – métaphore organique très riche d'enseignements – pour qualifier ce lieu relationnel...

Trois maux en trois mots

Nous le disions dès le départ, cet agencement ternaire, générateur d'avantages décisifs, est cependant vulnérable. Afin de récupérer la dynamique que lui est consubstantielle, il peut être subverti, détourné, retourné... à des fins idéologiques issues d'*idées propriétaires*.

Ne laissons pas passer l'occasion de le redire, la tension vitale présidant au bon déroulement de nos existences est due à la recherche des ententes, fussent-elles des compromis, et non à des oppositions de principe. Cette tension à l'origine d'une fécondité prodigieuse, n'est pas pour autant inviolable et invincible. Nous aurons souvent l'occasion de le vérifier : chaque fonction est 27 fois vulnérable ($3 \times 3 = 9 \times 3 = 27$), autant de fois que de composants de sa dynamique.

- Le premier danger, *horizontal*, consiste dans la perversion, la subversion – voire dans l'inversion – des *trois* éléments constitutifs de chacune des *trois* lignes sur la hauteur de leurs *trois* strates de toute fonction ($3^3 : 27$). Les *tenants des principes*, antérieurs et intangibles, une fois relativisés, font de leurs *aboutissants* des impératifs absolus. Lâchées par les principes, qui ne jouent plus leur office de source et d'orientation, les fins induisent des principes de substitution, c'est-à-dire les idéologies issues d'*idées propriétaires* en guise de vérités principielles. Leurs rôles subvertis, les pôles s'inversent, et ce sont les fins rêvées qui conduisent le bal.



En effet, après avoir subverti et affaibli le *moyen-terme* qui anime les fonctions, la dénaturation conjuguée de leurs deux pôles qui s'en suit fait pivoter le sens de leurs mouvements. Les effets deviennent causes, l'immanence transcendance et leur terrain d'entente un champ de bataille. Ainsi naissent et perdurent les idéologies que concoctent des apprentis sorciers (culturels) pour nous assurer les lendemains qui leur chantent.

Les effets de cette inversion du sens de la dynamique vitale, constituent une véritable révolution copernicienne, aux conséquences innombrables et incalculables. La structure universelle de la logique ternaire a un sens vital, mais son inversion est délétère ! Pour avoir été branchée à l'envers, a-t-on jamais vu la machine à faire du boudin se mettre à produire des cochons ?

- La correspondance *verticale* de la *subversion transversale* consiste à plafonner notre destinée par la neutralisation ou le déni de toute transcendance. Dans ces conditions – sans ouverture sur le mystère, le sacré, le surnaturel, l'infini – les trois niveaux héritent, par défaut, d'une nature fondamentalement matérialiste qui n'est pas la leur...

Par voie de conséquence, la strate *spirituelle* se confond avec celle du *psychique*, et la disposition ternaire devient pratiquement binaire, donc inévitablement duelle et finalement monolithique. Alors, un tiers-terme manufacturé de substitution né par nécessité des deux composantes divorcées... et leur zone de manœuvre devient le champ de bataille que nous ne connaissons que trop !

- Conformément à sa nature *subsistante* (nous en reparlerons), la *triple médiation* subit les conséquences conjuguées de la *triple subversion* des deux pôles et du tiers-terme qui les anime sur leurs trois niveaux. Cette triple triple-per-

version débouche sur une subversion de la dynamique existentielle. Les *intermédiaires* de substitution s'appuient sur des *principes* manufacturés et des applications bouleversées. Cet universel reconstruit bénéficie de la dynamique ternaire, mais conduit à la déchéance, à la ruine... à la *décivilisation*.

Dans ces conditions, l'immédiateté – lot de l'*infra-humain* (automatismes, végétatifs, instincts...), – tend à s'instaurer, c'est-à-dire à restreindre, à subvertir et enfin à supprimer la *médiation* occupant la zone tampon du triple terrain de manœuvre *synaptique** qui permet aux libertés de ne pas tourner en esclavage physique, intellectuel ou spirituel... Avec elle, le lieu de nos libertés s'amenuise jusqu'à aboutir à la confusion-collusion des monolithismes (matérialisme) et "théolithisme" (islam)... tant il est vrai que la dualité est un monisme en puissance.

Avant d'entrer dans le détail des applications *essentielles* puis *existentielles*, il nous a paru utile de faire ces remarques d'ordre général qui peuvent paraître compliquées à certains. Cependant, malgré la multiplication d'éléments à prendre en compte, le *paradigme ternaire* est, dans son principe, d'une évidente simplicité. Il se complexifie parfois, il est vrai, sans pour autant devenir compliqué, et reste à la portée de toute personne de bonne volonté...

Nous avons là, non pas une réflexion aboutie, mais, espérons-le, quelques jalons susceptibles de nourrir nos réflexions sur la tridimensionnalité de la nature de l'homme, de la multitude de ses fonctions et, plus généralement, de notre vision de l'ordre du monde. Préparation des esprits à appréhender la suite...

Michel Masson